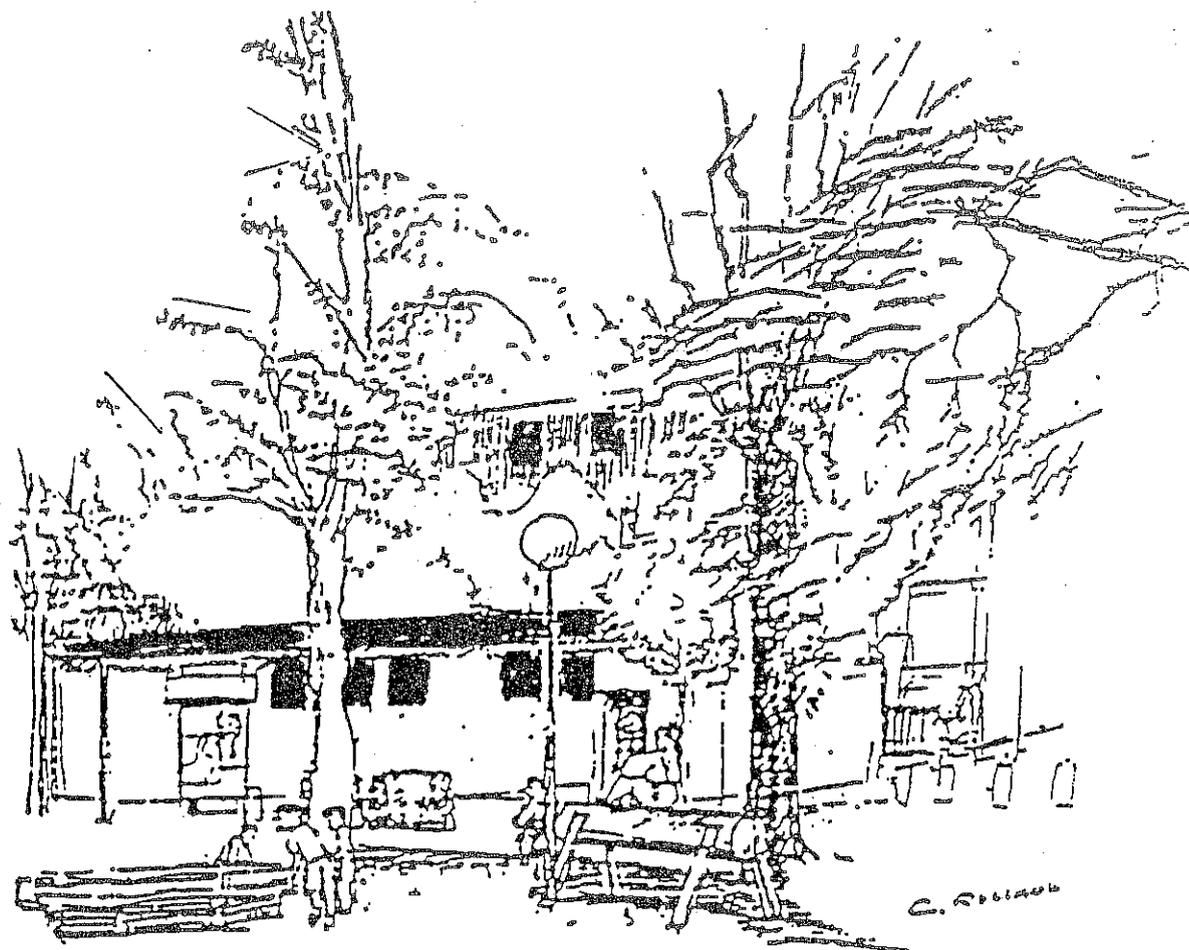


UN QUART DE SIECLE,  
ÇA SE FETE!

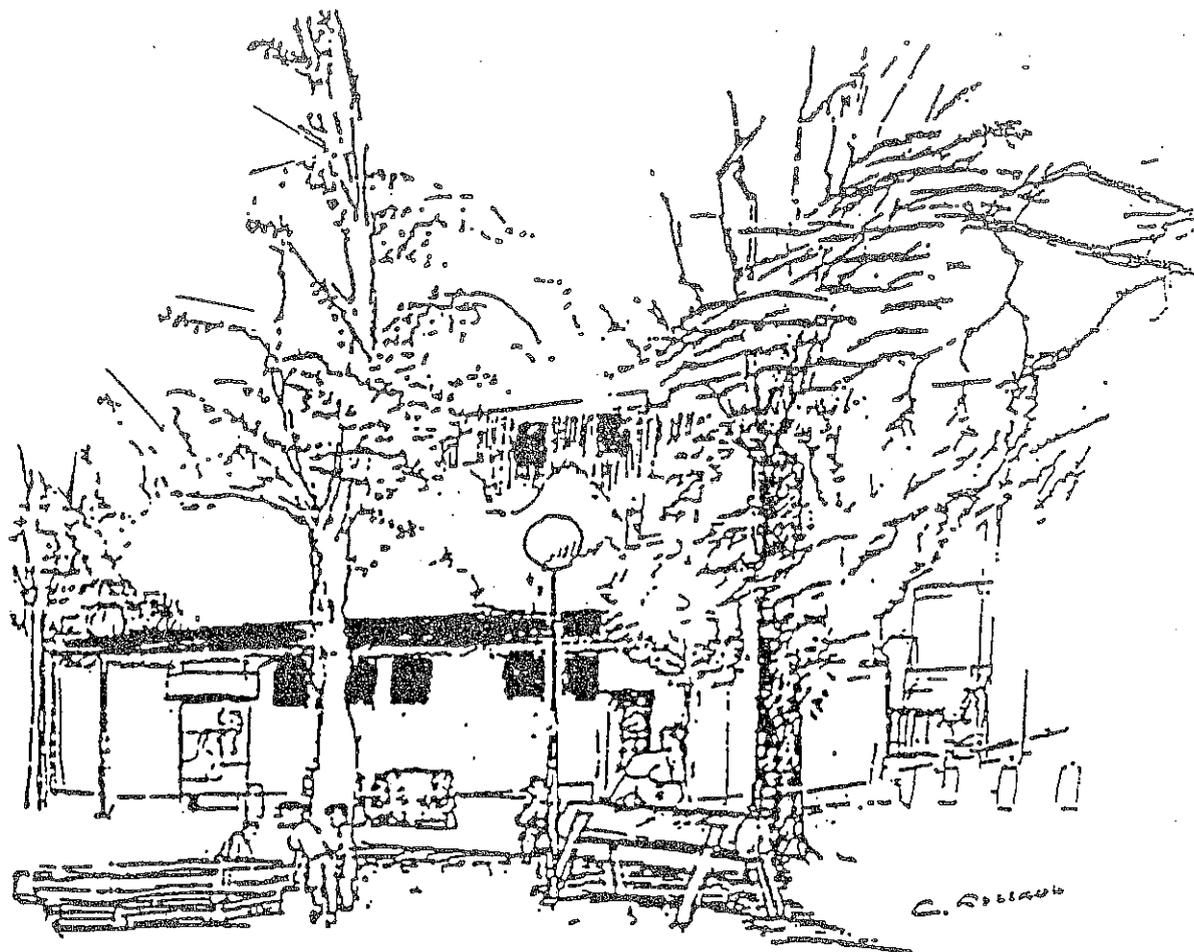


PETITE HISTOIRE DE LA MAISON  
DE QUARTIER DE BAGATELLE.

EMELINE RENAULT  
GHISLAINE CZAPLA  
LAURENT BROCHE

JUIN 1998.

UN QUART DE SIECLE,  
ÇA SE FETE!



PETITE HISTOIRE DE LA MAISON  
DE QUARTIER DE BAGATELLE.

EMELINE RENAULT  
GHISLAINE CZAPLA  
LAURENT BROCHE

JUIN 1998.

*Que tous, animateurs de la Maison de Quartier d'hier et d'aujourd'hui, trouvent dans ces quelques pages le juste retour de l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.*

## LE MOT DU PRESIDENT

Le 23 juillet 1998, l'Association Maison de Quartier de Bagatelle aura 25 ans. L'objectif de ceux qui l'ont créée était la gestion collective de ce bâtiment par les habitants et les associations du quartier. Ils souhaitaient ainsi donner la parole à ceux qui habituellement ne l'ont pas, ainsi qu'à ceux qui s'impliquent, qui agissent, qui ont quelque chose à exprimer dans une société libre, démocratique et solidaire. Leur engagement supposait le respect de principes fondateurs tels que : la tolérance, la transparence, l'impartialité et la rigueur dans l'action. Ils ont été si persuasifs, si convaincants que nous avons poursuivi l'aventure avec eux. Depuis son origine, l'association est un lieu privilégié d'apprentissage des vertus civiques. Elle est devenue un outil au service de la démocratie et de la solidarité entre les générations.

Au fil des années, notre association s'est développée et améliorée en s'adaptant aux problématiques nouvelles. Notre partenariat s'est enrichi, les principes fondamentaux d'éducation populaire ont toujours été respectés, poursuivis et largement diffusés. Pendant ces trois dernières années, nous avons mis en place et développé un programme riche et diversifié, basé sur des rencontres citoyennes et des soirées débats thématiques animés par des intervenants de qualité. En organisant la participation active des citoyens à la vie de la cité, nous avons aussi contribué à retisser des liens d'amitié et de solidarité entre des personnes de différentes origines.

Nombreux sont ceux qui ont choisi de nous rejoindre ces dernières années, mobilisant leurs amis pour participer à notre aventure. Des jeunes et des moins jeunes venus avec leur fraîcheur, leur façon de voir les choses, leur moral d'acier ont créé une synergie et un dynamisme mobilisateur.

Hafid El Alaoui.

## Quelques indications sur ce dossier

Il a été rédigé et conçu par des gens qui, sans être totalement étrangers à la Maison de Quartier, n'en sont pas membres à part entière. Compagnons pour un temps de l'action de l'association, nous avons eu, par le biais d'un stage de psychologie poursuivi au - delà par un bénévolat ou par l'intermédiaire d'un service civil effectué à mi - temps dans cette structure, une belle expérience du fonctionnement de l'association.

Il repose sur quatre types de sources :

- les archives de l'association depuis 1973.
- Revues de presse et rapports d'activités de la Maison de Quartier 1995, 1996, 1997.
- des entretiens réalisés avec quatre interlocuteurs qui connaissent bien la Maison de Quartier et Bagatelle :

. François Anton qui fut trésorier de 1973 à 1995.

. Gilbert Lacombe qui fut Secrétaire de 1973 à 1983.

. André Lavergne qui, bien qu'il n'appartienne au bureau de l'Association que depuis 1988, est un fidèle compagnon de la Maison depuis ses débuts et même avant.

. Hafid El Alaoui, Président de l'association depuis 1988. En tant qu'animateur socio - éducatif sur le quartier, ce dernier bien avant d'occuper cette fonction participait aux actions organisées à la Maison de Quartier.

- des entretiens informels avec des travailleurs sociaux, des associatifs, des institutionnels et des habitants du quartier.

Les entretiens réalisés avec nos témoins privilégiés étant très riches et vivants, il nous a semblé judicieux de les citer longuement et de construire l'exposé qui suit autour d'eux.

Les membres de l'Association Maison de Quartier de Bagatelle nous ont laissé entièrement libres dans la réalisation de ce dossier. Ils nous ont donné beaucoup d'informations et d'éclaircissements. Cependant, nous sommes seuls responsables des erreurs et approximations éventuelles, du choix et du tri des faits exposés, ainsi que de l'agencement de ce travail.

Les rédacteurs.

Un de nos témoins précise : en 1969, « La municipalité a voté une délibération comme quoi elle ne pouvait plus tolérer une MJC orientée comme elle l'était, ce n'était pas l'objectif de la MJC. Une délibération a décidé la fermeture de la MJC ». Beaucoup d'habitants se sont alors mobilisés contre la fermeture de la MJC : « On a fait une Assemblée Générale : il y avait 400, 500 personnes. On était obligé de mettre une sono à l'extérieur parce que tout le monde ne pouvait pas rentrer dans le bâtiment ». La MJC pouvait également compter sur la pression exercée par un réseau associatif dense et engagé : « A la faveur de Mai 1968, les associations ont fleuri sur Bagatelle. Il y avait un tissu associatif incroyable ». L'action des associatifs s'organisait autour d'une structure solide et déterminée : le Collectif pour la Défense et la Promotion de Bagatelle. La MJC n'était toutefois pas au bout de ses peines : « fermée, squattée, puis brûlée en 1969 » nous raconte quelqu'un qui se souvient bien de l'époque. Le bâtiment devenu inutilisable semblait voué à la destruction.

#### *Résistance et nouveau projet.*

L'engagement massif des associations et des habitants contre la fermeture de la MJC entraîna l'annulation du projet municipal : « Il y avait eu une tentative de démolition du bâtiment, mais, au vu de la résistance, la Municipalité n'a pas pu tenir son plan. »

La destruction évitée, le calme revenu, la salle restaurée, une nouvelle idée commença à émerger : « C'est à ce moment - là qu'est apparue l'idée de la Maison de Quartier. Cette idée a germé. On a réuni (...) les responsables de diverses associations. On a essayé d'avoir des informations sur les Maison de Quartier. Il en existait peu à l'époque. Et finalement, on a décidé de transformer la MJC en Maison de Quartier autonome et gérée démocratiquement par les habitants de Bagatelle. »

Un petit groupe, les « fondateurs » ont alors rédigé les statuts, le règlement intérieur et obtenu de l'OPHLM une convention qui leur concédait la gestion du bâtiment.

23 juillet 1973. Déclaration à la préfecture de la Haute-Garonne.  
Maison de quartier de Bagatelle. Objet : assurer les locaux de la  
maison de quartier et faire respecter le règlement intérieur. Siège  
social : maison de quartier, rue des Ecoles, Bagatelle, 31300 Toulouse.

24 juillet 1973. Déclaration à la préfecture de la Haute-Garonne.  
Association sportive Air Inter. Objet : pratique de l'éducation phy.

J. O 10 Aout 1973 "L'acte de naissance officiel  
de la Maison de Quartier"

## I- De la ferme à la Maison de Quartier en passant par la MJC

La construction du quartier de Bagatelle date de 1959. C'était la crise du logement. Pour faire face à l'arrivée des rapatriés d'Algérie, on construisit de nombreux logements à caractère social dans le secteur Sud de Toulouse. A Bagatelle, les immeubles, édifiés rapidement, étaient conçus pour une durée maximale de 30 ans. Le provisoire dure toujours. L'organisation urbaine, dans les domaines de la voirie, des espaces verts, de la répartition des commerces et des services publics, s'avérait des plus sommaires. Le quartier, construit dans les plus brefs délais et au moindre coût, devait répondre à un seul impératif, très urgent : loger. On ne pensait guère alors à la qualité de vie. A Bagatelle, aucun espace spécifique n'était réservé aux loisirs, à la culture, à la vie associative. C'est dans ce contexte qu'il faut replacer l'oeuvre de la Maison de Quartier.

### *« La vieille ferme »*

Du Bagatelle d'avant le programme de construction d'immeubles subsistaient deux bâtiments : le château qui, après avoir subi le pillage et le saccage, fut détruit au milieu des années 60 et la maison qui deviendra l'actuelle Maison de Quartier. Un habitant de longue date nous dit de la bâtisse : « C'était une vieille ferme »

### *« La MJC »*

« En 1965, comme il n'y avait rien pour les enfants, les activités collectives du quartier, certains ont réclamé une structure adaptée. Les jeunes ont obtenu la création d'une Maison des Jeunes et de la Culture (MJC). Le bâtiment situé au fond du petit bois a été transformé pour permettre de nouvelles activités. La MJC a fonctionné jusqu'en 1968. »

### *Mai 1968 à Bagatelle.*

Mai 1968 fut vécu intensément à la MJC de Bagatelle, un de nos interlocuteurs se souvient : « la MJC s'est impliquée dans les événements, il s'est créé un comité de soutien de la MJC au mouvement. Cela a commencé par des aides matérielles (collecte de denrées, acheminement de provisions par des agriculteurs impliqués dans le mouvement) pour soutenir les familles de grévistes du quartier. Ensuite, elle a aussi servi de salle de débats : il y avait des débats organisés à longueur de journée. Les étudiants venaient, les militants aussi. C'était une ruche. J'y ai vu une foule. »

### *Danger sur la MJC !*

Après le retour au calme, le retour à l'ordre également, la MJC de Bagatelle traînait une mauvaise réputation d'agitation. En un mot : elle gênait.

Réunis en Assemblée Générale le 28.06.73, les habitants de BAGNEUILLE ont amendé et approuvé les statuts portant création de l'ASSOCIATION DE MAISON DE QUARTIER. Son but est de gérer les locaux (Article II des statuts).

Cette maison de quartier sera mise à la disposition de toutes les associations et habitants du quartier.

Au cours de cette réunion, un Conseil d'Administration de 15 membres a été élu.

Ce conseil d'Administration a formé son bureau à savoir :

Présidente : Mademoiselle GRANGER Bernadette

Vice Président : Monsieur COMARCO Edile

Secrétaire : Monsieur VRESCORONITTE Serge

Secrétaire adjointe : Mademoiselle COSTINI Nicole.

Trésorier : Monsieur ANTONI François

Trésorier adjoint : Monsieur BOUTOU Jean Paul

Communiqué de  
presse envoyé  
à la Dépêche  
ou  
"de Paris, part de la  
maison de la Naissance  
quartier"

- C O N V E N T I O N -

Entre les Soussignés,

Monsieur COUGOULE Pierre, Président du Conseil d'Administration de l'Office Public Municipal d'Habitations à Loyer Modéré de la Ville de Toulouse, agissant en cette qualité en vertu d'une délibération en date du 9 janvier 1975, et faisant élection de domicile à Toulouse, 27, rue Roquelaine,

d'une part,

et

Mademoiselle GRANGER Bernadette, Présidente de la Maison de Quartier de Bagatelle, Association régie par la loi du 1er juillet 1901,

d'autre part,

IL A ETE CONVENU ET ARRETE CE QUI SUIT

Article 1er : SITUATION

L'Office H.L.M. concède à la Maison de Quartier de Bagatelle, un local provisoire sis groupe Bagatelle, rue des Ecoles. Ce dernier est implanté sur un terrain qui a été mis gratuitement à la disposition de l'Office par la Société Languedocienne H.L.M. à la suite d'une convention en date du 2 novembre 1967, approuvée par Monsieur le Préfet de la Haute-Garonne, le 1er Août 1968.

Article 2 : UTILISATION DES LOCAUX

Ces derniers sont destinés à :

- l'organisation d'activités fixes  
( ex: ciné-club, danse, judo, spectacles etc;.. )
- d'activités privées  
( ex : prêt aux écoles etc... )
- des réunions  
( ex : Assemblées Générales, débats publics, conférences, permanences etc... ).

En aucun cas, la Maison de quartier, ne peut devenir le siège social d'une Association ou d'un Groupement.

*La convention par laquelle l'OP HLM concède  
la gestion du bâtiment à la Maison de Quartier*

Article 3 : ETAT DES LIEUX

A la prise de possession des locaux, un état des lieux sera dressé contradictoirement.

Il en sera de même en cas de départ. S'il était constaté des dégradations, celles-ci seront à la charge du preneur.

Article 4 : RESPONSABILITE DES LOCAUX

Les locaux sont placés sous la responsabilité de la Maison de Quartier qui est dépositaire des clés.

Pour permettre d'intervenir en cas d'urgence, le preneur laissera une clé au Gérant.

Article 5 : REPARATIONS ET ENTRETIEN

Le Preneur s'engage à maintenir les locaux en parfait état de propreté et d'entretien prenant à sa charge, toutes les réparations autres que celles qui incombent au propriétaire. Voir les Article

article 6 : LOYER

La présente location est consentie à titre gratuit avec effet au 1er janvier 1974.

Article 7 : SOUS-LOCATION

Le preneur ne pourra en aucune façon sous louer ou mettre ces locaux en gérance. S'il en était ainsi la résiliation du présent contrat interviendrait sans préjudice de la procédure en justice qui s'en suivrait.

Article 8 : DISSOLUTION

Dans le cas de dissolution, les locaux objet de la présente convention seront remis immédiatement à la disposition du bailleur par le liquidateur désigné sans que quiconque puisse prétendre à succession .

Article 9 : RESILIATION

Dans le cas où le comportement des utilisateurs serait à l'origine de troubles de jouissance vis à vis des locataires voisins, l'Office pourra réaliser la présente avec un préavis d'un mois sans que le preneur puisse prétendre à une indemnité. Il en sera de même si ces locaux étaient destinés à des activités autres que celles prévues à l'article 2.

Article 10 : GAZ ET ELECTRICITE

La pose et la location des compteurs sont à la charge du preneur.

Article 11 : CHAUFFAGE ET EAU

La Fourniture de chauffage et la redevance de l'eau sont à la charge du preneur.

Article 12 : RENOUELEMENT DU BAIL

Le présent bail sera renouvelable par tacite reconduction néanmoins, il pourra y être mis fin à la diligence de l'une ou l'autre des parties moyennant un préavis de trois mois avant la fin de la période annuelle.

Le Président du Conseil  
d'Administration d'H.L.A.,

La Présidente de la Maison de  
Quartier,

## II - Milieu des années 70 début des années 90. La Maison de Quartier : un des pôles d'un tissu associatif dense et militant

### *« La Maison de quartier : le coeur des associations »*

La Maison de Quartier, association toute neuve, profitait du travail d'autres groupes et les stimulait en retour. Un de nos témoins raconte : « Le fait qu'il y ait un pied à terre, qu'il y ait un lieu de réunion, ça a dynamisé, ça a apporté du grain à moudre aux associations. Partant de là, les associations ont flambé parce qu'elles voulaient se réunir ... La Maison de Quartier n'aurait pas existé, et bien, le tissu associatif n'aurait pas pu vivre. La Maison de Quartier en a été le coeur. En l'espace de peu de temps, deux ou trois ans, on s'est retrouvé avec des associations, avec des Conseils d'Administration, des bureaux conséquents. Il y avait jusqu'à vingt cinq associations et partis politiques représentés. »

Les membres de la Maison de Quartier accompagnaient, encourageaient les différentes manifestations et initiatives mais ils n'entreprenaient pas encore d'actions autonomes : « Au départ, c'était essentiellement le tissu associatif qui bénéficiait de la Maison de Quartier, c'était pas encore l'habitant. On n'était pas encore assez solides. (...) Donc, dans un premier temps, ce sont les associations et les écoles qui ont bénéficié de la Maison de Quartier. Toutes les associations faisaient leurs activités ici, nous, on était là en tant que gérants. »

Le but affiché des associations qui fréquentaient la Maison de Quartier était de favoriser les actions sur le quartier. Dans cette optique, elles cultivait l'unité : « Le Collectif de Défense et de Promotion de Bagatelle a fédéré le tissu associatif parce qu'étaient adhérents au collectif exclusivement les associations ou toute personne résidant ou ayant une activité sur le quartier (une activité associative, non professionnelle, non institutionnelle) »

### *Un lieu pour les familles*

Théâtre d'activités associatives et militantes, la Maison de Quartier est aussi rapidement devenue un lieu où les familles du quartier pouvaient venir faire leurs fêtes : « Nous gérons la Maison. Les gens venaient faire leurs fêtes familiales, mariages, baptêmes, communions. »

M. Anton se souvient avec nostalgie des fêtes de fin d'année à la Maison de Quartier : « Tous les Noël, avec ma famille, on se réunissait là, ça nous arrivait d'être une centaine. On faisait le Réveillon. Le lendemain, toutes mes soeurs préparaient quelque chose, et on apportait tout vers 11 heures, on se réunissait encore, et on mangeait jusqu'au soir, on s'amusait, on faisait la fête. Beaucoup de locataires faisaient comme ça. »

Désormais louée aux familles, la Maison de quartier s'imposait comme le lieu naturel des fêtes familiales : « Tous les week - end, une famille faisait la fête le samedi, après c'était une autre famille qui venait le dimanche. »

### *La gageure des permanences*

Louer la salle aux familles, la prêter aux associations et institutions obligeait les membres de l'Association à organiser des permanences pour les réservations. Cela n'était pas toujours évident, laissons M. Anton nous le raconter : « On faisait les permanences 3 fois par semaine : le lundi, le mercredi et le vendredi. (...) Au début, c'était Mademoiselle Granger qui tenait les permanences. Après, on s'est partagé les tâches. On le faisait un mois chacun. On le faisait à la maison, alors les gens étaient un peu perdus parce que les gens qui venaient ne savaient pas si c'était chez l'un ou chez l'autre, alors ils cherchaient. Quand ils venaient à la maison, souvent ils ne venaient pas aux heures normales. Alors, ça m'est arrivé de recevoir des gens à 10 h du soir ou le matin, alors ... ma vie .... c'était la crise ! Après, on y a remédié : on a dit, on va le faire dans la Maison de Quartier. » Les permanences avaient lieu à heures fixes, mais « malgré ça, j'étais encore souvent à ouvrir la porte ou au téléphone. »

Ensuite, les permanences ont été partagées : des membres d'associations ainsi que des particuliers prenaient les réservations : « On faisait un mois chacun. Alors, moi [M. Anton] j'allais juste à la fin du mois pour les passations de pouvoir et pour récupérer l'argent. »

### *Coup de chapeau à un « pilier »*

Durant cette période, la gestion de la Maison de Quartier a essentiellement reposé sur la volonté d'un homme dévoué : M. Anton. Ce dernier, de son action d'alors, déclare : « heureusement, j'étais pas seul ... les gens, à la Maison de Quartier, faisaient leur boulot comme il faut ... Moi, je l'ai fait de bon coeur ». Tous, aujourd'hui encore, s'accordent pour lui accorder la grande palme du dévouement. André Lavergne, Hafid El Alaoui et bien d'autres encore évoquent avec reconnaissance son travail : « Il y avait aussi M. Anton à l'époque, alors lui, de la Maison de Quartier il en parlera savamment, parce que lui la Maison de Quartier c'était sa vie. C'était vraiment sa vie. M. Anton, c'était « l'homme à tout faire », il regardait tout, il surveillait le chauffage, l'électricité, l'armoire électrique, il était au courant de tout et quand il est parti, ça a été un grand trou. » ; « C'est M. Anton qui faisait tout. C'est lui qui participait aux permanences, qui venait quand il y avait un problème. Il nous appelait de temps en temps, mais le gros du boulot était fait par lui. Tout le monde trouvait ça sympa, parce qu'il s'est dévoué tout seul et il a passé plus de 20 ans à mettre cette Maison de Quartier sur les rails. »

### *Danger sur la Maison de Quartier ! Acte II.*

Au milieu des années 70, la Maison de Quartier ne désemplissait pas : familles et associations l'utilisaient régulièrement, pourtant elle passa près de la destruction.

« En 1977, il y eu de nouveau un rapport de force, une attaque contre la Maison de Quartier. Il y a eu de nouveau une délibération pour la démolition, à la faveur de l'installation du futur Centre Social Culturel, le CAB actuel ... On attendait les bulldozers ... les arguments développés par la municipalité en Conseil municipal c'était que, finalement, à partir du moment où l'on créait un espace socio - culturel, la Maison de Quartier allait faire double emploi ... ils ont fait voter en faveur de la démolition . »

### *Mobilisation ...*

Comme en 1969, la réaction ne se fit pas attendre : « lorsque les premières réunions ont eu lieu à l'initiative de la Mairie pour le Centre Socio - Culturel, le collectif a pris la décision de ne pas manquer une réunion pour savoir comment le Centre Socio - Culturel allait être géré .... Les personnes de la Maison de Quartier ont constaté un décalage avec l'état d'esprit de la Maison de Quartier : tout le monde était écarté, le tissu associatif, le collectif en particulier. Nous, on n'était pas contre le Centre, mais on était sûr que l'esprit n'y serait plus ... Et de nouveau, on est rentré en lutte : assemblées générales, coupures de presse ... On s'est mis à faire de petits papiers sur le rôle et l'esprit de la Maison de Quartier ». Certains élus et quelques partis politiques apportèrent leur soutien à l'Association. La médiatisation et la mobilisation aboutirent à l'objectif escompté : le projet de destruction fut annulé.

### *... puis améliorations.*

L'annulation de la destruction de la Maison de Quartier était une satisfaction. Cependant cela ne pouvait cacher son mauvais état qui posait beaucoup de soucis aux bénévoles de l'association : « Le toit a de nouveau été détérioré. Il était transformé en passoire. (...) Dans la mesure où on avait transformé la Maison de Quartier afin que les familles l'occupent, l'utilisent pour des événements familiaux, il fallait un coin cuisine, un coin vaisselle. Il fallait également du confort, du chauffage. »

Le portrait dressé par un de nos interlocuteurs s'avère pitoyable : « C'était humide ... L'eau ruisselait à l'intérieur. Il fallait faire attention sur le sol, le carrelage, on glissait. Il y avait quelques fois des flaques d'eau, en plus la peinture prenait l'eau. »

Une solution fut trouvée : « On a obtenu des subventions, notamment du Conseil Général, et donc, là, nous avons refait tout l'intérieur. On a fait

l'isolation acoustique et l'isolation thermique. Le toit a été refait. On a aménagé un coin cuisine. »

Les travaux furent entrepris dans un cadre original. En effet, en septembre 77, l'ASEB passa une convention de formation professionnelle avec l'Université Toulouse le Mirail, dans le cadre de la promotion collective. Ce programme appelé : « Action Jeunes » constituait un stage de réinsertion sociale et de pré - formation professionnelle aux métiers du bâtiment. Des éducateurs de l'ASEB et des psycho - sociologues de l'Université du Mirail encadrèrent les 31 jeunes demandeurs d'emploi de 16 à 22 ans engagés dans ce stage de 700 heures<sup>1</sup>.

En 1978, puis en 1980 divers travaux de réfection améliorèrent l'aspect du bâtiment. Intérieurement, celui - ci ne changea guère jusqu'à la fin de l'été 97, période où une rénovation de grande ampleur améliora considérablement les salles occupées par les familles et associations. Extérieurement, une fresque, réalisée en 1988 par une ancienne étudiante des beaux - arts résidant dans le quartier de Bagatelle, donna à la Maison de Quartier un air de fête qui lui convenait fort bien. Après 10 ans de bons et loyaux services, cette fresque, passablement dégradée par le temps et les tags, a été recouverte en Juin 98. Mais, elle affirma pendant longtemps l'identité du lieu.

#### *« Nous, on était des gestionnaires »*

Du milieu des années 70 au début des années 90, la Maison de Quartier s'affirma comme un lieu privilégié de la vie de Bagatelle. Les familles y faisaient leurs fêtes familiales et venaient y partager leur peine lors des veillées funèbres. Pour les associations, institutions, partis politiques, elle était un outil indispensable. Des manifestations nombreuses et variées s'y déroulaient : entraînements de boxe, répétitions de groupes musicaux, cours de danse, permanences de partis politiques, spectacles des écoles voisines etc ... Les bénévoles de la Maison de Quartier permettaient, par leur travail, à toutes ces activités de se dérouler. Ils n'en étaient pas les instigateurs, ou alors ne l'étaient qu'indirectement en faisant partie, en plus de l'Association Maison de Quartier, d'autres structures. Comme le disent deux de nos témoins : « Toutes les associations faisaient leurs activités là. Nous, on était là en tant que gérants. » ; « C'étaient des soirées d'associations. La Maison de Quartier ne faisait pas d'action, d'activité au sein de ses bâtiments, sauf après la fresque, une soirée a été faite (Lunch, Musique) ... Nous, on était des gestionnaires. »

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet : « « Actions Jeunes » et Promotion Collective : l'expérience du Quartier Bagatelle à Toulouse », P. Sanchou, J.R.Lanot, *Bulletin. Formation de Formateurs Travailleurs Sociaux. Réseau Interuniversitaire*, n°10, p 125 - 134, Paris, 1978.

### *Un lieu d'expression pour le militantisme*

Durant les années 70 et 80, la Maison de Quartier a participé pleinement au militantisme vigoureux du quartier de Bagatelle. Elle en était un des points stratégiques. La Confédération Nationale des Locataires, l'Association Socio - Culturelle de l'Immigré, divers partis et groupes de gauche, pour ne citer que les plus représentatifs, malgré leurs divergences sur de nombreux points, très actifs à Bagatelle organisaient de nombreuses manifestations. Certaines avaient lieu à la Maison de Quartier. Le militantisme de Bagatelle s'illustre en particulier dans sa participation à de nombreux mouvements en faveur des immigrés au début des années 80 :

- grève de la faim tournante à l'église de Bagatelle en solidarité avec Christian Delorme, prêtre de la banlieue lyonnaise, qui, par son geste, s'opposait à la circulaire Bonnet qui autorisait l'expulsion d'enfants d'immigrés ayant participé à des actes délictueux. Circulaire abrogée en 1981 avec l'arrivée de la Gauche au pouvoir.

- choix de Bagatelle par le Collectif Unitaire d'Action et d'Intérêt sur les Questions liées à l'immigration regroupant 35 associations, partis politiques, syndicats ... comme point de chute et de coordination en 1983.

- engagement rapide dans l'action lancée par les organisateurs de la « Marche pour l'Egalité » partie de Lyon en 1983

- départ de jeunes en mobylette de Bagatelle vers Paris en 1984 dans le cadre de « Convergence 84 pour l'Egalité ». A Paris, ils défilèrent, comme de nombreux jeunes venus eux aussi en mobylette de Marseille, Strasbourg, Brest et Roubaix, sous la banderole : « La France, c'est comme une mob, pour avancer il lui faut du mélange. »

Enfin, il faut noter, sans toutefois sombrer dans une vision idyllique, que la Maison de Quartier fut un des lieux où se retrouvèrent pour des activités communes la communauté pieds - noirs installée depuis le début des années 60 à Bagatelle et la communauté algérienne arrivée surtout au début des années 70 dans le quartier.

BAGATELLE

« MAISON DE QUARTIER ».

Au cours de la dernière assemblée générale, le bilan annuel d'activités a démontré l'utilité et l'efficacité de la « maison de quartier » pour les habitants et les diverses organisations de Bagatelle.

L'existence et le bon fonctionnement de la « maison de quartier », gérée démocratiquement par un conseil d'administration et un bureau désignés par l'ensemble des habitants et donc des usagers, a permis :

— A d'innombrables familles de se réunir à l'occasion d'événements familiaux;

— Au ciné-club de projeter régulièrement des films pour les jeunes et les habitants du quartier;

— Aux associations du quartier de réunir leurs membres;

— Aux immigrés de se retrouver.

Un nouveau conseil d'administration et un nouveau bureau ont été élus à l'unanimité. Voici la composition du bureau pour 1978 :

Présidente : Brigitte Gensac.  
Vice-présidente : Nicole Estève.  
Secrétaire : Gilbert Lacombe.  
Secrétaire adjoint : Georges Michel.

Trésorier : François Anton.  
Trésorier adjoint : Joseph Grassino.

« L'AMICALE DES LOCATAIRES DE BAGATELLE - PARC » adressé à M. Pierre Baudis, député-maire de Toulouse, une lettre ouverte dans laquelle elle attire son attention sur un certain nombre de problèmes concernant l'équipement du quartier. Nous donnons ci-dessous l'essentiel de cette lettre.

(...) Si nous trouvons positif la construction du centre miniculturel ainsi que celle du terrain

de football, un problème reste posé : Quel est le club qui pourra utiliser ce terrain ? Depuis quatorze ans, l'Union sportive de Bagatelle réclamait celui-ci; maintenant qu'il existe il faut avoir le courage de l'attribuer, vous comprendrez parfaitement les exigences qui sont fondées par ce club, d'autant plus que les réponses de la mairie apparaissent toujours évasives à ce sujet.

Effectivement, plusieurs clubs voisins de la cité de Bagatelle demeurent encore en ligne pour cette attribution, alors que Bagatelle est prioritaire.

Nous aimerions connaître la date à laquelle se fera la piscine qui nous a été promise, ainsi que l'utilisation du terrain vague situé derrière la tour du parc. Ce terrain qui est encore impraticable, du fait de l'existence de parties encore goudronnées et cimentées avec pierres et autres ferrallages plantés dans le sol, exige pour son utilisation qu'il soit défoncé complètement : il faut implanter des gazons afin que les enfants puissent y jouer sans danger, et procéder aussi à un entourage, de manière à ce qu'il ne devienne pas un terrain de décharges publiques.

D'autre part, nous vous demandons l'entretien du parc de Bagatelle, situé derrière la place du Morvan, vu son piteux état.

Depuis deux ans, nous ne cessons de réclamer un éclairage en plein milieu de la rue de la Martinique; à cause de cette zone noire, certains habitants de cette rue ont des difficultés la nuit pour rentrer chez eux, et de plus, la lumière est indispensable et agréable pour tous.

Nous pensons néanmoins qu'un déplacement de votre part s'avère nécessaire et plus sûr pour la suite de l'affaire.

« LA MAISON DE QUARTIER : UN CHANTIER PAS COMME LES AUTRES... » — La maison de quartier va être renouée.

Pourquoi ?

Utilisée depuis 1974 par les familles et les associations de Bagatelle, elle ne correspondait plus aux besoins des usagers (chauffage défectueux, bottières, absence d'isolation).

Une équipe de jeunes chômeurs de Bagatelle, conseillée par des ouvriers qualifiés, effectue les travaux.

Vers la fin mai, la Maison de quartier sera de nouveau à votre disposition.

Les associations pourront y réunir leurs membres avec le confort nécessaire (chauffage central, insonorisation, sanitaires).

Les familles pourront y organiser leurs fêtes; elles disposeront d'un coin cuisine, d'un bar et d'une salle de projection.

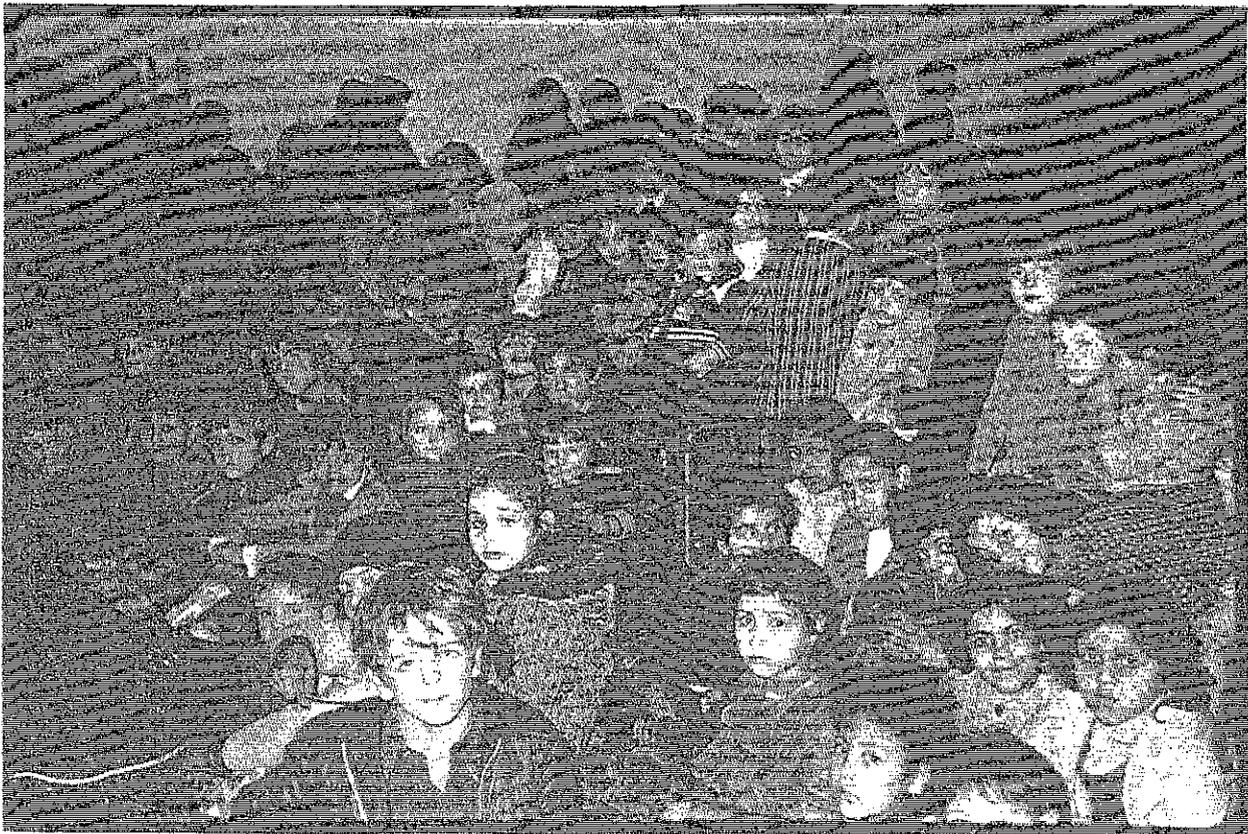
Des subventions ont été demandées à la Caisse d'allocations familiales, à la mairie de Toulouse, au conseil général, à l'Office H.L.M., au Fonds d'action sociale.

La Maison de quartier, le Ciné-Club et l'Association socio-éducative participent au financement de ces travaux.

Ainsi, grâce au soutien de la détermination des habitants, le quartier disposera d'un équipement collectif accueillant et ouvert à tous.

La Dépêche 8 AVRIL 1978

1975, Fête pour les enfants organisée par les CNL



ASSOCIATIONS DE BAGATELLE  
=====

- AMICALE DES LOCATAIRES HLM Office Public rue Roqueslaine  
Siège Social monsieur ANTON 2, rue du Gard 31300 TOULOUSE
- AMICALE DES LOCATAIRES " Languedocienne-Parc " de Bagatelle  
Siège Social 12, rue de la Martinique monsieur DENRÉLIAC 7, Place  
du Morvan 31300 TOULOUSE
- CONSEIL DES PARENTS D'ELEVES du CES " La Cépière "  
monsieur SEVELY 30, Chemin de Bagatelle 31300 TOULOUSE
- CONSEIL DES PARENTS D'ELEVES des Ecoles primaires HYON et FALCUGGI  
de Bagatelle Madame LARROQUE 19, rue du Cher 31300 TOULOUSE
- MAISON DE QUARTIER de Bagatelle  
monsieur Gilbert LACOMBE 20, rue du Lot 31100 TOULOUSE
- ASSOCIATION " CENTRE DE SOINS " siège Social 14, rue du Lot 31300 Tlse  
monsieur LACOMBE - madame DIDIER - mademoiselle GRANGER Juliette
- FOYER 3ème âge Chemin de Bagatelle 31300 TOULOUSE
- ASSOCIATION SOCIO-EDUCATIVE + CLUB DE PREVENTION  
mademoiselle RADUEL 18, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- CINE-CLUB DE BAGATELLE  
Siège Social monsieur GENSAC 3, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- UNION SPORTIVE DE BAGATELLE  
monsieur LAVERGNE 31, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- CLUB BOULISTE DE BAGATELLE-PARC  
Siège Social 31, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- ASSOCIATION SPORTIVE POUR HANDICAPES  
Siège Social 4, rue de la Charente 31300 TOULOUSE
- ASSOCIATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE DE TOULOUSE-OUEST  
monsieur CROVATTI 23, rue Vestrepain 31300 TOULOUSE
- COMITE D'ANIMATION ET D'EXPANSION DE TOULOUSE-OUEST  
Siège Social monsieur HALKA 4, rue du Gard 31300 TOULOUSE
- ASSOCIATION " LES AMIS DE TOULOUSE-OUEST "  
madame AIMAR 7, rue de la Charente 31300 TOULOUSE
- FEDERATION DES FAMILLES DE FRANCE  
madame SEVELY 30, Chemin de Bagatelle 31300 TOULOUSE
- ASSOCIATION SOCIO-CULTURELLE DE L'EMIGRE  
Siège Social monsieur MICHEL 5, Place du Morvan 31300 TOULOUSE

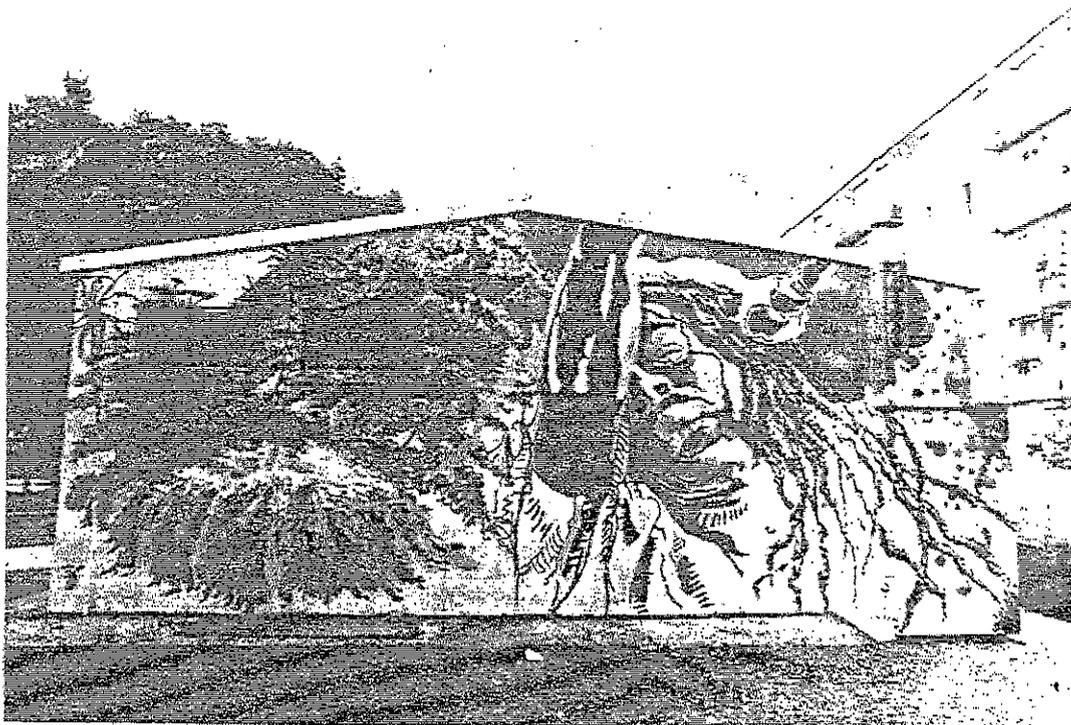
Vers 1974. Bagatelle : un .../...  
réseau d'associations extrêmement dense.

- CENTRE MEDICO-SOCIAL  
Siège Social mademoiselle BADUEL 18, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- CENTRE MEDICO-PSYCHO-PEDAGOGIQUE  
Siège Social madame DUPEYRON 20, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- CENTRE SOCIAL "CAF-MAIRIE" Oher  
Siège Social mademoiselle GUILLAUMET 4 et 18, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- EQUIPE DES EDUCATEURS  
Siège Social monsieur DAUJAN - mademoiselle ESTEVE 4 rue de la Charente  
31300 TOULOUSE
- COLLECTIF POUR LA DEFENSE ET LA PROMOTION DE BAGATELLE  
Siège provisoire monsieur Gilbert LACOMBE 20, rue du Lot 31300 TOULOUSE
- Les DIRECTEURS et DIRECTRICES des Ecoles HYON et FALCUCCI de BAGATELLE  
Rue Henri Desbals 31300 TOULOUSE



*Fête à la saison de quartier au  
milieu des années 70.*

# La maison du quartier fait peau neuve



Thème de la fresque : le reggae très apprécié par les jeunes de Bagatelle.

Ils étaient une pléiade de conseillers municipaux, adjoints au maire et autres candidats aux cantonales réunis, lundi soir, sur la grande place du quartier Bagatelle.

L'explication officielle : l'inauguration d'une salle polyvalente et de la très belle fresque réalisée sur les murs de la maison de quartier.

Aline Beaujon a elle-même conçu et réalisé cette œuvre de longue haleine pendant tout l'été et ce à la demande de M. Grenet, président de l'association « Cavale ». Elle a longuement expliqué au maire de Toulouse, Dominique Baudis, la signification de cette fresque.

Ancienne élève des beaux-arts, elle habite depuis onze ans dans ce quartier où les associations sportives, culturelles et sociales sont nom-

breuses. La présence de locaux mis à leur disposition devenait urgente.

C'est pourquoi, M. Lebrun, directeur du service d'animation de la rive gauche a entrepris de rénover ce qui jusqu'à présent n'était qu'une halle pleine de courant d'air. Le travail effectué par la mairie de Toulouse a été efficace : les associations du quartier Bagatelle disposent dorénavant de deux salles de réunion et de plusieurs boxes pour entreposer leur matériel.

Jean Daniel, conseiller municipal, est le premier à s'en féliciter.

Les habitants de Bagatelle peuvent aujourd'hui se réjouir d'avoir une maison du quartier admirablement décorée par leur amie Aline Beaujon, ainsi qu'une salle polyvalente toute neuve.



Après cinq ans de beaux-arts, l'occasion pour Aline BEAUJON de s'affirmer.

coordination locale au CIDES  
1 rue Joux-Aiguas - 31000 TOULOUSE  
Tél. : (61) 25.02.32

**A TOULOUSE...**

**VENEZ MARCHER AVEC NOUS**

**MARCHE  
POUR L'EGALITE  
ET CONTRE LE RACISME**

**SAMEDI 19 NOVEMBRE**

**10 H DEPART D'EMPALOT**  
(Centre Commercial)

**12 H 30 - 14 H RASSEMBLEMENT  
PLACE DU CAPITOLE**  
(Animation / Stands / Pique-nique)

**19 H 30 FETE A BAGATELLE**  
(M.J.C)

Nous passerons  
Place des Carmes ..... vers 11 h 30  
Rue Saint-Rome ..... 12 h  
Place Jeanne d'Arc ..... 14 h 20  
Monuments aux Morts ..... 15 h  
Saint-Cyprien ..... 16 h  
Fer à Cheval ..... 16 h 20  
La Pointe rte de Seysses ..... 17 h 15  
Dalle de Bellefontaine ..... 18 h  
Place de Kiev Reynerie ..... 18 h 30

Durant tout ce périple pacifique, nous voulons retrouver tous ceux et toutes celles qui veulent avec nous que l'égalité des droits l'emporte sur la ségrégation, que l'amitié ait raison du racisme, et que les chances de paix sociale l'emportent sur les 22 long rifle. La mobilisation que nous réussirons sera ainsi la meilleure réponse à la résurgence de «la bête immonde» du racisme qu'on aurait voulu savoir morte.

à l'appel de :

Amis de la Terre / Association des Femmes Maghrébines / Association socio-culturelle des Immigrés / Centre d'accueil des Enfants Immigrés de Toulouse / CIDES (ACAT, Frères de Hommes, A.T.D.,... et 23 autres associations / Cimade / Comité Médico-social pour la santé des Migrants / Le CRI / des femmes du MLF / FOL / J.C.R. / L.C.R. / Les Verts / Ligue des Droits de l'Homme / M.A.N. / M.R.A.P. / Pastorale des Migrants / P.S.U. / U.D. C.F.D.T. / U.N.E. Maroc, section Toulouse) / UTCL / Voir et Comprendre / P. S.

### III - Les années 90, la Maison de Quartier élargit son champ d'action

En 1988, « Hafid s'est retrouvé propulsé Président de la Maison de Quartier. ». Le principal intéressé confie : « Moi, j'ai pris la Présidence en 88 parce que personne n'en voulait ». Cette arrivée coïncide avec des changements rapides dans la composition du groupe de bénévoles s'occupant de la gestion du bâtiment. Certes, quelques membres anciens restaient fort actifs, à l'exemple de M. Anton mais progressivement ils laissaient la place à de nouveaux bénévoles. L'action, à partir de ce moment, tout en restant proche de l'état d'esprit du départ, va s'orienter vers de nouvelles formes.

#### *Les aléas de la location aux familles*

La Maison de Quartier depuis maintenant bien longtemps s'impose comme le lieu naturel de nombreuses fêtes familiales. Le bâtiment étant situé non loin d'un groupe d'appartements, les problèmes liés au bruit existent depuis toujours. Dès 1978, la Maison de Quartier demandait aux familles de cesser les bruits gênants dès minuit. Malheureusement, certaines ne se gênaient guère et entraînaient les bénévoles dans des démarches délicates avec les voisins ou les autorités. En 1995, après de multiples plaintes, la Maison de Quartier a fermé pendant 2 mois (Février et Mars) le samedi et dimanche. Deux réunions ont eu lieu avec différents partenaires : la première avec les associations adhérentes afin de les sensibiliser aux difficultés du moments, la seconde avec les habitants, les institutions et les habitants pour exposer les problèmes et réfléchir aux solutions. Une seule apparaissait efficace : « faire un règlement intérieur très sévère » et « faire respecter le règlement intérieur ». Cela n'est pas toujours évident, il y a encore parfois des dérapages mais les choses depuis vont mieux. Les gens, pour la plupart, comprennent qu'il y va de la survie de la Maison de Quartier de Bagatelle qui leur rend si souvent service. Louées aux familles de toutes origines : Maghrébine, africaine, antillaise, gitane, asiatique .... les salles du bâtiment revêtent chaque semaine des décorations différentes, parfois savamment élaborées et résonnent au son de musiques venues des quatre coins de la planète.

#### *Un outil toujours à la disposition des associations et institutions.*

La Maison de Quartier continue d'être un outil à la disposition des associations et institutions du quartier. Elles y organisent diverses activités : danse, musique, spectacles, cours ... et réunions : assemblées générales, permanences ... Certaines soirées ont marqué les mémoires, citons parmi celles qui ont eu lieu récemment : « Contes et arts culinaires en Méditerranée », le 21 novembre 1997, la journée des régies de quartier organisée par Desbals Services qui a rassemblé des régies venues de plusieurs villes de l'Hexagone.

### *Aux origines d'une nouveauté : les soirées débats*

Toutefois, la grande nouveauté de la Maison de Quartier depuis maintenant un peu plus de trois ans est qu'elle prépare de façon autonome plusieurs manifestations culturelles. Longtemps, l'association s'était contentée d'être un partenaire technique, ses membres participaient aux actions mais ils le faisaient en tant qu'amis et partenaires et non comme véritable instigateur d'un projet : « La Maison de Quartier ne faisait pas d'action, d'activité au sein de la Maison de Quartier .... Nous, on était des gestionnaires. » Peu à peu, les membres se sont davantage impliqués dans des partenariats pour une soirée telle que la soirée Gnawa organisée avec le CAB en 1993 ou le Forum Migrants en 1991. La Maison de Quartier, au regard de son expérience et de ses forces disponibles, avait les moyens de se lancer dans des initiatives plus autonomes.

Le déclic ne s'est pas fait attendre. Mgr Gaillot de passage à Toulouse est venu une première fois à la demande du Collectif Parthénia 31 dans le quartier en Juin 1995. En septembre de la même année, il revenait à Bagatelle. Un petit comité l'attendait. Quelques jours plus tard, il était de retour pour une rencontre moins impromptue : plus d'une centaine de personnes ont partagé le dîner dans la Maison de Quartier. C'est ce soir là que l'idée de soirées - débats, qui traînait déjà dans l'esprit de plusieurs, s'est concrétisée : « La Maison de Quartier organise des soirées - débats. Cette idée est née d'une soirée organisée en la présence de Mgr Gaillot : il y avait beaucoup de monde ce soir - là. Les gens ont trouvé ça sympa, ils nous ont encouragé à continuer. »

### *Inventaire incomplet des soirées - débats*

Le 12 janvier 1996, une soirée rencontre - débat autour du thème du logement et de l'exclusion avec la participation du DAL (Droit au logement) et de PACTARIM a ouvert l'année. Elle a été rapidement suivie par une conférence - débat d'Edgard Weber (directeur du département d'arabe de l'Université du Mirail) sur la tolérance qui a réuni une centaine de personnes. Le cycle des conférences - débats était lancé, il est aujourd'hui bien rôdé.

Les thèmes des conférences - débats se sont diversifiés au fil des manifestations. Ainsi, Joan Claret y a parlé de la Catalogne, Edgard Weber du monothéisme en Egypte et de la Mésopotamie, Mgr Gaillot de l'exclusion et des exclus, Marc Attéïa du « J'accuse », de Zola, de la Déclaration Universelle des droits de l'homme et de Mai 68, Francis Cerdan de l' « Al - Andalus », Christian Delorme des banlieues et du dialogue Chrétiens - Musulmans, Christian Durand des armes et de la drogue dans le Commerce International, Henri Renoux de la calligraphie arabe.

# Les familles pourront à nouveau faire la fête

Depuis 2 mois, la maison de quartier n'accueille plus les réunions familiales. Le voisinage se plaignait du bruit.

La maison de quartier de Bagatelle a fini par fermer ses portes le week-end. Depuis près de 2 mois, les familles qui la louaient pour y faire leurs fêtes doivent trouver une autre salle.

Conséquence d'un « problème de voisinage qui s'est accentué ces 3 dernières années quand des gens ont acheté les appartements vendus par Patrimoine, place du Morvan », raconte Hafid El Alaoui, le président de la maison de quartier.

A proximité du petit bois, quelques uns de ses logements bordent cette salle qu'utilisent 22 associations. La copropriété a multiplié les pétitions contre le bruit nocturne qui s'en échappe. Particulièrement le week-end lors des réunions familiales.

« Il y a des mariages, ici, depuis 15 ans. Ça se passait bien. Nous avons su gérer les problèmes. Nous demandions 600 F de caution. S'il y avait du bruit, on ne la restituait pas. La plupart des gens faisaient attention », raconte Hafid El Alaoui.

La maison de quartier de Bagatelle est une des rares qui louait sa salle aux familles. Elle était donc occupée tous les samedis et dimanches soirs. Et elle était retenue 3 mois à l'avance.

« C'est vrai que certains ne respectent pas les consignes et le règlement intérieur. Nous avons installé une minuterie. Après 1 heure du matin, la lumière s'éteint. Il arrive que certains mettent alors en marche un groupe électrogène », reconnaît Hafid El Alaoui.

« Pressions organisées » Mais pour les membres du conseil d'adminis-



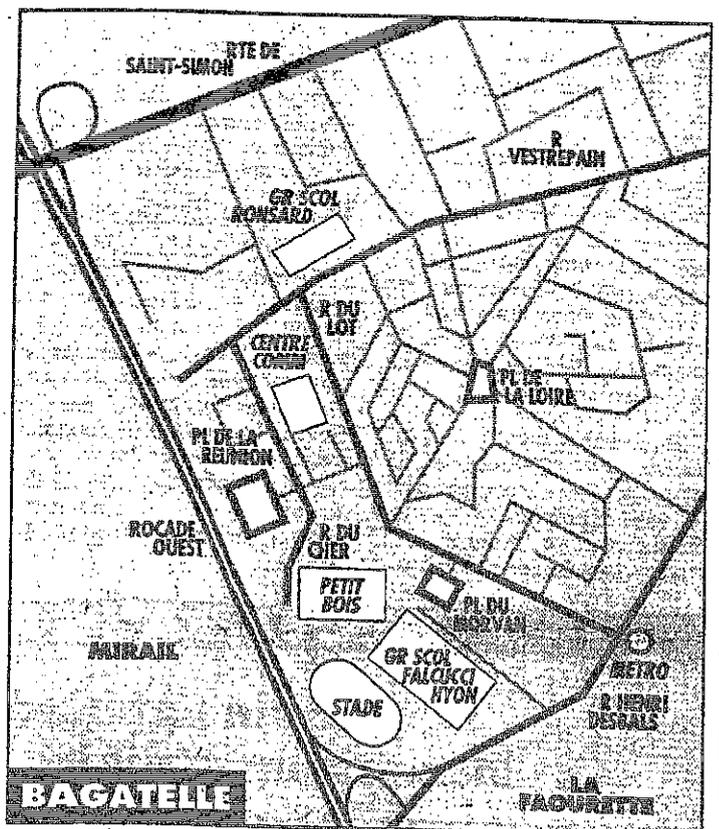
Animateurs et utilisateurs des lieux : « Il faut que la maison de quartier continue à exister » (Photo « La Dépêche », Michel Viala)

tration de l'association gestionnaire des lieux, la soudaine levée de boucliers des voisins est pour le moins surprenante.

« J'ai l'impression qu'à travers ses nuisances qui existent effectivement, il y a une volonté de faire en sorte que cette maison ferme », estime Michel Bousquet qui dénonce des « pressions organisées ». Par qui ? « Je n'accuse personne ». Egalemeut élue du CA, Mireille Dunand a l'impression que ce qui dérange le plus « c'est qu'on loue surtout à des Maghrébins ».

Durant ces 2 mois d'intermède, les animateurs de la maison de quartier ont travaillé à la sensibilisation des associations qui en sont les premières utilisatrices. « Nous voulons qu'elles participent davantage à la gestion pour qu'elles contribuent à faire respecter le règlement intérieur », explique Hafid El Alaoui. C'était le but de l'assemblée générale extraordinaire réunie mercredi.

Car dans l'esprit de ses animateurs, il n'a jamais été question de fermer définitivement la maison de quartier le week-end. « C'est la seule possibilité pour les familles de se rassembler, de faire la fête. Dans les appartements, c'est impossible »,



remarque Mireille Dunand.

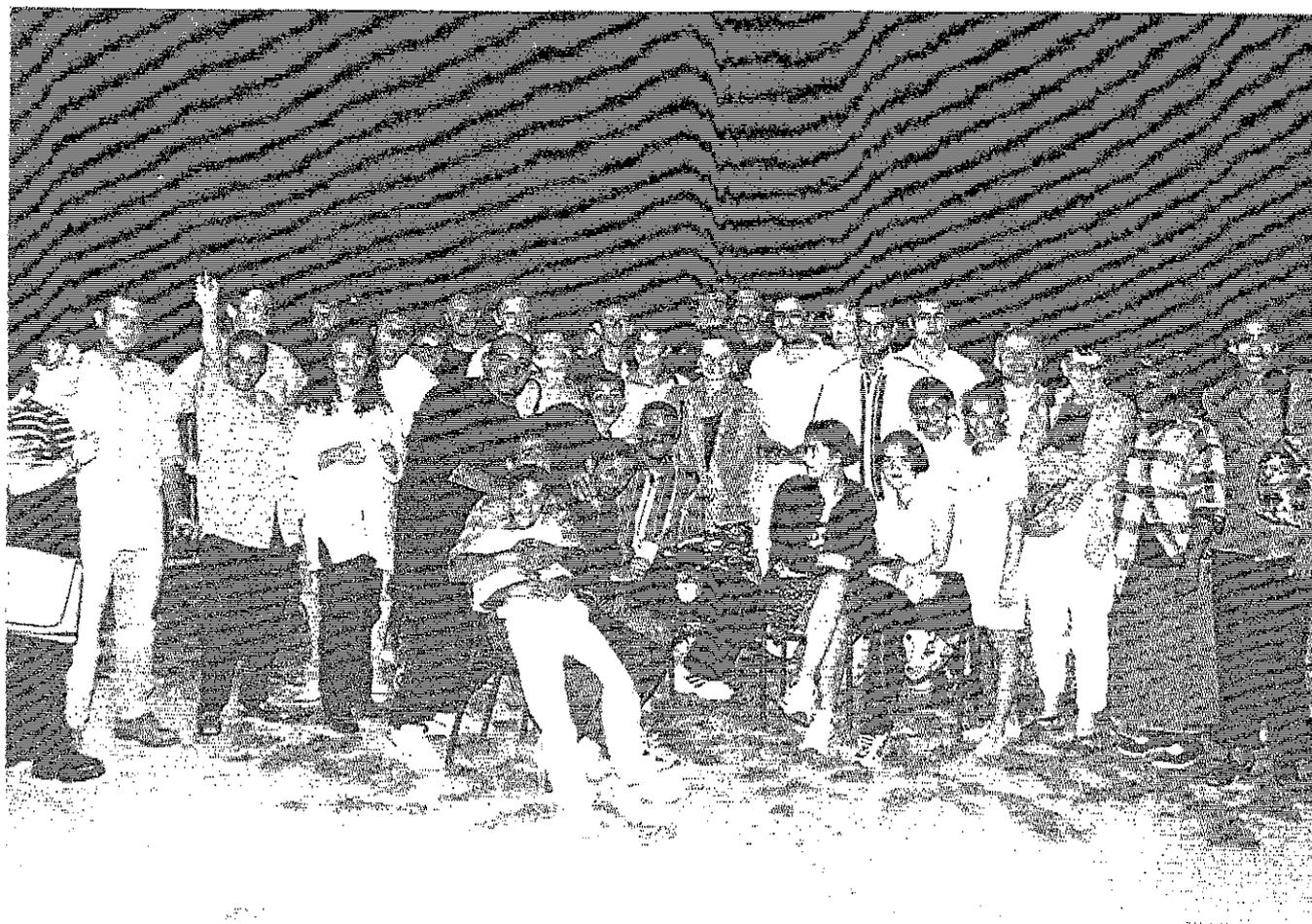
« Il faut absolument qu'elle continue à exister », insiste Mi-

chel Bousquet.

En avril, elle rouvrira le samedi et le dimanche.



Rencontre avec Mgr FAILLOT octobre 95



Vendredi 6 juin 1997. REPAS de QUARTIER.

*Les objectifs des soirées - débats : l'ouverture, la convivialité ...*

Certaines de ces soirées ont rassemblé beaucoup de monde, d'autres moins. Même quand il y a peu d'assistants les animateurs de la Maison de Quartier ne parlent pas d'échec. En effet, quelques habitants du quartier ont pris plaisir à écouter un exposé instructif, ont eu la possibilité de discuter de manière conviviale avec quelqu'un qui ne fait pas partie de leurs fréquentations habituelles : un universitaire par exemple. Des gens habitant d'autres quartiers viennent aux conférences - débats de Bagatelle, c'est là encore une belle occasion de s'ouvrir vers les autres. Elles sont généralement suivies d'un buffet froid afin de permettre à chacun de discuter dans la convivialité et la bonne humeur.

Plusieurs fois, certains ont considéré qu'il était normal de parler d'immigration, de délinquance, des sans - papiers ... au cours de ses soirées, mais que, à l'opposé, proposer aux habitants de Bagatelle des conférences sur des sujets très éloignés de leur quotidien n'avait que peu d'intérêt. Edgard Weber et Hafid El Alaoui expriment un point de vue commun :

- « La plupart d'entre vous me connaissent mieux que je ne vous connais, moi. Je commence par une anecdote. Cet après - midi, à l'université, quelqu'un me demandait sur quoi j'allais parler ce soir. Je lui ai dit : « Je vais parler de la Mésopotamie à Bagatelle » - « Quoi ? A Bagatelle ? De la Mésopotamie ? » - « Enfin, oui, de l'Assyro - Babylonie » - « De l'Assyro - Babylonie, à Bagatelle ? T'es pas un peu fou ? Va leur parler de l'immigration, va leur parler de l'Islam, va leur parler de l'intégration, mais de l'Assyro - Babylonie !!! »

Alors, j'ai regardé la personne et je lui ai dit : « Pourquoi ? Ils seraient plus crétins que toi ? Pourquoi ne peuvent ils pas entendre quelque chose de l'Assyro - Babylonie, Nabuchodonosor ... Tu crois qu'ils sont plus bêtes que d'autres pour entendre cela ? » Elle m'a répondu : « Ce n'est pas ce que je veux dire. Mais il faut parler des problèmes présents, de ce que vivent les gens »

C'est parti d'une très bonne intention et je me suis dit : « C'est un réflexe terrible parce que dès qu'on élargit le savoir lorsqu'on vit dans un milieu on voudrait à tout prix que ce milieu, finalement, s'enferme sur ses problèmes. (...) Comme si les communautés ne devaient entendre que ce qu'elles vivent ou ce qu'elles connaissent déjà. »

Hafid : « Je voulais vous dire une chose. Tout à l'heure Edgard Weber parlait de la Mésopotamie, pourquoi aller parler de ce sujet à Bagatelle ? Je pense que la réflexion a été faite par d'autres, pourquoi tous ces sujets ? ...



Sonir calligraphie avec Henri Roux, 22 MAI 1998



Sonir GNAWA 1993 (en collaboration avec  
LCAO)

Qu'est ce que ça veut dire pour des jeunes des quartiers défavorisés ? Je pense que c'est tout un débat, car pour les gens, ici, c'est toujours l'immigration, le racisme, l'exclusion ... c'est un pari que les gens de la « Maison de quartier » ont fait [car] quand on se rencontre, c'est déjà créer de la convivialité. »

### *Sans oublier les manifestations grand public.*

La Maison de Quartier organise de nombreuses soirées-débats. Elle n'en oublie toutefois pas d'offrir des manifestations plus grand public telles que le One Man Show de Moussa Maskri invité par Circuit Jeunes, le CAB et la Maison de Quartier le 17 mars 1997 qui a rassemblé 200 personnes. Depuis deux ans, sous l'impulsion de l'association, des repas de quartier ont lieu à Bagatelle. Dans le petit bois, près de la Salle, si le temps le permet ; à l'intérieur quand le temps ne s'y prête pas. C'est là encore une manifestation populaire qui se révèle un bon moyen de développer la fraternité et la citoyenneté sur le quartier. La Coupe du Monde est attendue impatiemment par beaucoup. Elle sera vécue intensément dans la Maison de Quartier puisqu'en partenariat avec l'Union Sportive de Bagatelle et le Centre d'Animation de Bagatelle une dizaine de soirées de retransmissions de matchs sur grand écran auront lieu.

### *Un moment formidable : les soirées shorba.*

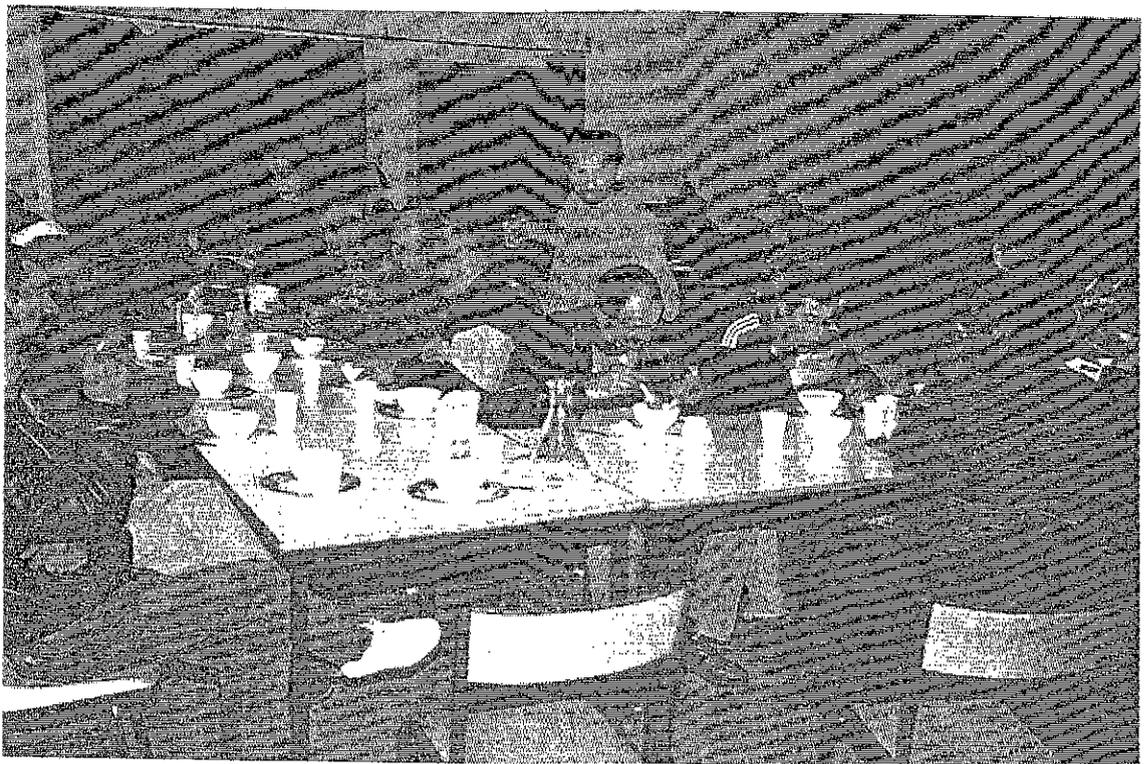
La Maison de Quartier, cet hiver, pendant le Ramadan, s'est impliquée dans l'opération Shorba. Cette opération a réunit les efforts des associations « Vivre Mieux », « Sports et loisirs » de la Faourette, d'habitants et habitantes du quartier, ainsi que de plusieurs commerçants, pour offrir au plus grand nombre, Musulmans ou non, jeunes et vieux, Maghrébins ou pas, l'occasion de partager un bon repas dans une ambiance chaleureuse. Entre 40 et 100 personnes se retrouvaient tous les soirs pour ce qui restera dans la mémoire tous un souvenir précieux.

### *Les rencontres interculturelles*

La même ambiance de partage et d'échange s'est retrouvée lors des deux rencontres interculturelles organisées aux mois de mars et avril. La première fois, des habitants du quartier ont expliqué ce qu'était le Ramadan, d'autres le jeûne dans l'Islam, avant de déguster des crêpes à l'occasion de Mardi - Gras. La seconde rencontre a permis de mieux comprendre l'Aid El Kebir et Pâques. Après les explications et le débat, la soirée s'est poursuivie par un repas où chacun a apporté sa contribution. Dans ces soirées, tous avaient la parole : Musulmans, Chrétiens, athées, agnostiques, l'important étant de mieux comprendre l'autre.



Rencontre interculturelle autour du Jeûne, 24 février 1998



SHORBA pour tous (1997-1998).

*Un lieu désormais plus accueillant.*

La programmation de la Maison de Quartier est de qualité, les associations et institutions l'utilisent très régulièrement, les familles l'occupent presque toutes les semaines, aussi c'est avec grand plaisir qu'ont été accueilli les travaux de rénovation financés par le DSU réalisés aux mois d'Août et Septembre par la Régie de Quartier Desbals Services. Tous ont particulièrement apprécié la luminosité nouvelle des salles qui confère au lieu une atmosphère plus agréable.

La Maison de Quartier devrait être détruite, remplacée par un bâtiment neuf, mieux adapté à ses fonctions. Cela inquiète les animateurs. Ils ne refusent pas le progrès. Toutefois, ils craignent la création d'une structure qui ne respecte plus les principes qui ont conduit la direction de leur association depuis ses débuts : la gestion autonome et démocratique par les habitants de Bagatelle d'un lieu qui soit, par son fonctionnement et ses activités, un véritable outil à la disposition de tous.

BAGATELLE

# La maison de quartier va-t-elle déménager ?

Fêtes, débats, la maison de quartier ne désemplit pas. Mais elle est vétuste. Aussi devrait-elle être reconstruite. Tant qu'elle restera ce qu'elle est.

C'est vraiment la maison du quartier. À la voir, comme ça, elle tient plus d'une salle polyvalente un peu vétuste, défraîchie que d'une accueillante demeure.

Les gens de Bagatelle y sont attachés. Ils l'ont toujours vu le que veille. Ils passent un bon coup de phreca quand il le fait. Ils font régulièrement venir le plombier. Ils ont même changé la porte d'entrée. Surtout des temps, la nouvelle est blindée.

Ici, dans le fond du petit bois, c'est le quartier qui fait sa vie. La maison accueille tous les événements familiaux. Parents et amis s'y réunissent à l'occasion d'un dîner pour une veillée. Pour un mariage et toutes les occasions hommes à faire la fête.

Ces relations de famille avaient un temps écarté suspects. Elles gênent le voisinage lorsqu'elles durent trop longtemps. Elles ont repris avec le dernier printemps. Des hommes, une multitude impose la clôture des festivités à une heure du ma-

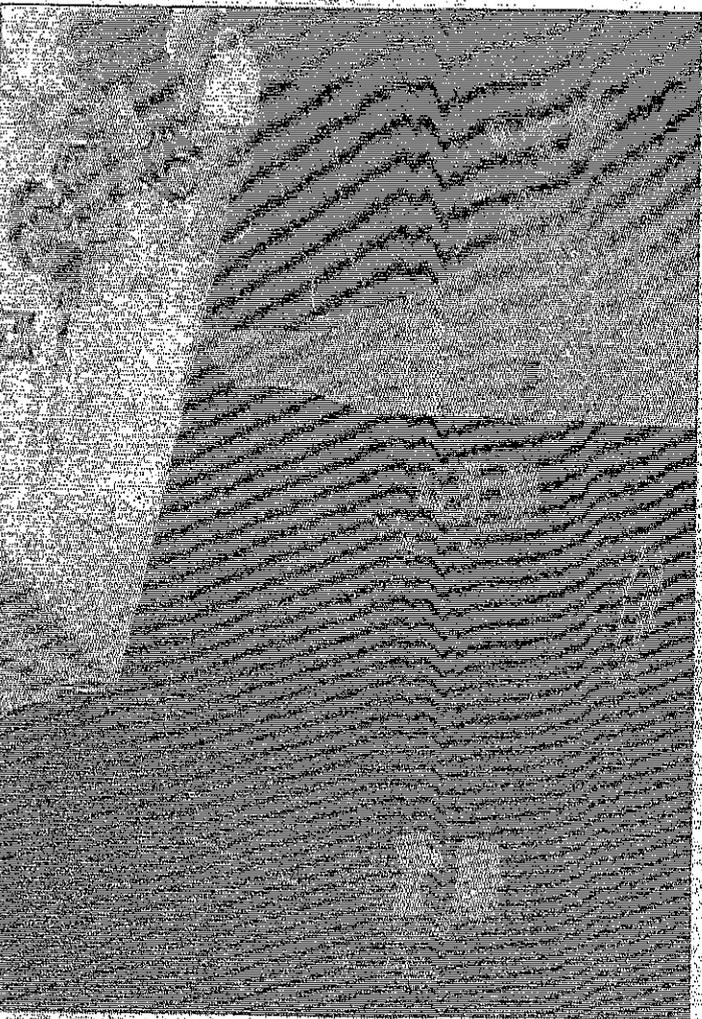
plaisir plus de dix fois son volume trop humble.

## « Une autre dimension »

« Avant c'était uniquement un lieu pour les fêtes des associations et des familles. Maintenant nous organisons nous-mêmes des soirées, débats thématiques pour ouvrir le quartier sur l'extérieur », souligne Hafid El Alaoui, le président de l'association de la maison de quartier, gestionnaire du lieu depuis plus de dix ans par convention avec la mairie.

On y a vu Monseigneur Gaillard rencontrer des gens du coin et d'ailleurs. On y attendu à protesteur d'arabe-islam Weber y parler de tolérance. Récemment, on y a débattu de la situation dans les prisons. Pour organiser ces soirées, la maison de quartier travaille avec d'autres associations. Une patinoire de l'ouverture qui incite des personnes extérieures à Bagatelle à venir y faire un pas de plus.

Hafid El Alaoui, André Laveygue et Laïf Melloulk, les animateurs de la maison de quartier. « Nous voulons garder une grande simplicité de fonctionnement », dit Laïf Melloulk. « La Dépêche »



« se félicite Laïf Melloulk, l'adjoint de la trésorière, Mireille Douaud. Comme elle a grandi la maison aurait bien avoir une autre allure. Elle avait bien besoin de quelques travaux d'entretien pour passer l'hiver. D'une meilleure maintenance. Bref, d'une rénovation générale.

Mais la réhabilitation de la maison, coûte cher. Elle est évaluée à 600 000 francs. Pour un résultat, il faudrait attendre. Alors elle envisage d'en construire une autre. Allant jusqu'à s'engager à réaliser quelques travaux supplémentaires dans l'attente en attendant. On y peut importer pour ses bien à Bagatelle. Et qui on leur laisse toujours les clés. Afin que la maison demeure celle du quartier.

PH. D. La maison de quartier tient une permanence tous les mercredis et les vendredis de 18 à 19 heures. Elle est ouverte exclusivement aux habitants et

## 25 ans de patrimoine associatif à la Maison de Quartier de Bagatelle.

Cette liste, forcément non exhaustive, recense les associations qui ont fréquenté ou qui fréquentent toujours la Maison de Quartier. Il faudrait y ajouter les institutions et les organismes municipaux et étatiques ainsi que les différents services du quartier (Police, Ludothèque, CAB, ...)

On trouve dans cette liste des associations de tous types : sportives, culturelles, religieuses, éducatives, politiques, syndicales, humanitaires, musicales, ethniques ... qui témoignent de la diversité du patrimoine associatif du quartier.

- |  |   |
|--|---|
| Boules Club Bagatelle Park.                            | Amicale des Algériens   |
| Amicale des locataires                                 | Terre des Hommes  |
| Comité de Défense des droits et de la vie des Emigrés. | Notre Logis   |
| MLAC : Mouvement de Libération Anti Capitaliste        | Association Sportive de la Faourette                              |
| PC   | Association réunionnaise  |
| Pionniers de France                                    | SOGABAG   |
| Radicaux de Gauche                                     | Association des Laotiens Midi Pyrénées                            |
| L'Humanité Rouge                                       | Association Socio - culturelle de Soutien aux Maghrébins Français |
| PS   | Viet - Nam Musical  |
| Ligue des Droits de l'Homme                            | Association communauté Ghanéenne                                  |
| Jeunesse Communiste                                    | Association des locataires « Ville et Languedoc »                 |
| Comité de Soutien espagnol                             | Association Socio - culturelle et Entraide Mutuelle               |
| Association Socio Culturelle de l'Emigré               | Association des jeunes Chinois de Toulouse                        |
| Association Socio Culturelle de l'Immigré              | Mission Evangélique   |
| Amicale des Algériens en Europe                        | Union des Etudiants / Elèves de Cote d'Ivoire                     |
| SMECA  | Association Musulmane de Toulouse                                 |
| CGT  | Jeunesses Ouvrières Catholiques                                   |
| Amicale des locataires                                 | Associations des Etudiants Islamiques de France                   |
| CNPP   | Association Camerounaise  |
| Orchestre Flaures                                      | Identité Culturelle et Intégration (ICI)                          |
| Union Sportive de Bagatelle                            | Jeunesse Communiste Française                                     |
| Passerelle   | Association « Demain l'Angola »                                   |
| Syndicat co - propriétaires                            | Association des Jeunes Etudiants Vietnamiens                      |
| Comité Populaire Anti Capitaliste                      | Association des Musiciens de Bagatelle                            |
| Comité d'Entreprise Fougerolles                        | Confédération Nationale des Locataires                            |
| Amicale des locataires Parc et Ville                   | Ronsard et Vestrepain   |
| Ciné Club  | Association Horizons Nouveaux                                     |
| Alphabétisation des immigrés laotiens                  |   |
| Secours Catholique                                     |   |
| Fédération Régionale des Maisons Familiales            |   |
| Armée du Salut   |   |

Communauté Chrétienne Laotienne  
Association CERF  
Association des Angolais de Toulouse  
Association des Ressortissants Guinéens  
Association Bouddhisme Laotien  
JOC Toulouse Nord  
France Solidarité  
Association Solidarité Familiale  
Association « Mission, Vivre pour  
Christ »  
Association des familles musulmanes de  
France  
Bagbeurs  
Boxe  
Hippocampe  
Association « Art et Culture d'Afrique »  
Association Boxe Française de Bagatelle  
Comité des Fêtes de Toulouse Ouest  
Centre Socio - Culturel Franco -  
Maghrébin  
Diapason  
Temps libre  
Association Loisir et Musique  
Association des Nungs en France. Région  
Midi Pyrénées  
Anciens Combattants et Victimes de  
Guerre.  
La Voix des Jeunes  
Association des Congolais de Midi -  
Pyrénées  
Comité de Quartier de Bagatelle  
Parthènia  
PSU  
ATD Quart - Monde  
ASEB  
Circuits Jeunes  
Droit de Cité  
Fondation RALI (Abbé Pierre)  
Femmes 2000

Etc ....

## « Conclusion »

Conclure, mais ne pas conclure ! Pourquoi ? pour ne pas terminer ou achever, et laisser des pages à remplir pour les années « avenir ».

Elle a aujourd'hui 25 ans l'Association Maison de Quartier de Bagatelle ! Vingt - cinq ans, c'est beaucoup, surtout pour une association qui se veut autonome et indépendante. 25 ans, c'est assez pour être le réceptacle d'une foule de souvenirs.

La Maison de Quartier, c'est d'abord un lieu : un bâtiment simple et ancien, heureusement rajeuni par quelques rénovations. Au bout de l'Impasse Bachaga Boualam, au fond du Petit Bois, pas loin des écoles primaires, l'ancienne ferme cultive depuis fort longtemps la convivialité et la bonne humeur. Si les murs pouvaient parler, ils raconteraient les fêtes joyeuses des familles de Bagatelle, les baptêmes, les fiançailles, les mariages ; ils diraient aussi les peines partagées et le réconfort trouvé auprès des siens et de ses voisins lors des veillées funèbres. Les murs ne parlent pas, ce n'est pas grave, parents et amis, se souviennent avec chaleur des moments de fraternité passés ici.

Lieu de rassemblement pour les familles, la Maison de Quartier est aussi, depuis ses débuts, un outil à la disposition des associations du quartier et d'ailleurs. Assemblées générales, expositions, spectacles, gymnastique ... le bâtiment se prête docilement aux divers aspects de la vie associative.

La Maison de Quartier possède ses murs porteurs, ils tiennent bon depuis des décennies. Elle a aussi ses piliers humains : les bénévoles qui depuis 1973 se succèdent pour assurer un service indispensable à la population du quartier. Ces piliers ne sont pas faits de briques et de mortier, mais, pétris par le désir de favoriser les liens, ils poursuivent un projet vieux d'un quart de siècle. Les fondateurs ne sont plus là. L'âge avançant, ils ont quitté le quartier ou abandonné leurs fonctions à de plus jeunes, mais un peu d'eux - mêmes demeure dans ses murs. Les animateurs actuels, toujours bénévoles, travaillent avec dévouement à poursuivre l'oeuvre engagée par leurs aînés. Depuis quelques années, ils font de cette salle, par le biais de conférences - débats, de spectacles, de projections de films ..., un lieu d'ouverture vers des horizons divers.

La Maison de Quartier persiste. Plusieurs fois, on l'a annoncé détruite ; elle est encore debout, prête à accueillir.

